

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]](#)[Collection](#)[Boite_034_A-7-chem | Époque grecque](#) ItemCicéron. Tusculanes IV. Les passions et les maladies de l'ame

Cicéron. Tusculanes IV. Les passions et les maladies de l'ame

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0172

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesZénon de Cythium

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Les passions et le mal plaisir de l'âme

1 Définition stoïcienne de la passion. Si Zenon : la passion, il est nécessaire qu'il y ait un ébranlement de l'âme opposé à la droite raison et contraire à la nature ("aversa a recta ratione contra naturam animi comonatio") VI, 11

2 Source des passions si la stoïcienne : "hinc dicitur quod la source de toutes les passions est l'intensification, la gêne, ut l'objet de révolte de l'âme soit en hiver contre la droite raison, mais si c'est dans les meurtres) de la droite raison qui, ayant + moyen ni de régler ni de contraindre les appétits de l'âme (in lemniferum quae est tota mente a recta ratione deflectio sic aversa a praescriptione rationis, ut nullo modo appetitus animi nec regi nec contrineri queant) ... s'imbriquer, enflammare, bouleverser, révolter l'âme (en offrir de l'âme / omnem animi statum in flammam, contrahat, incitat). IX. 22.



3 Paraphétisme du mal plaisir du corps échelle des passions:

" Il de nos jours, quel sang est vicié ou qui dégénère en un de vertus ou de bâle, les malades éduqués chroniques prennent naissance dans le corps, ainsi l'afflux tumultueux des idées fausses, et le conflit que les opposants l'un à l'autre reviennent à l'âme sa santé et y introduisent la puissance qui la rendent malade. Les passions provoquent

- d'abord la maladie que les stoïciens appellent *rotundata*, - elles sont opposées à la maladie, elles qui comportent à aversion niause et de désordre (vitiosam offensionem atque fastidium) pour les objets de l'amour.

- puis des maux chroniques (aegrotationes) que les stoïciens appellent *apparitionata* et la aversion : outrage qui fait en sorte leurs correspondances.

C'est qu'il faut bien comprendre, c'est que ces malades d'opinion qui ne trouvent pas morte et sans malice, la puissance utile et perpétuelle nul, puis qu'à cette agitation haineuse / féroce concitatoire animée) de l'âme ne tient pas longtemps et ne sera fixée ni aussi sur les révuls et les moëttes, alors apparaissent cette maladie et les maux chroniques, et les aversions qui sont opposées à la maladie et aux maux chroniques." (X, 23.24)